# Cartographie communautaire des aléas facteurs d'inondation: outil simple et aisé de sensibilisation

*Cette organisation met en relief les avantages offerts par la cartographie communautaire pour une réduction des causalités en temps de catastrophe. Elle démontre qu'associer les communautés à l'élaboration de cartes contribue également à une meilleure compréhension et à un sens plus aigu de la responsabilité.*

*Satoru Nishikawa,*
*Centre asiatique pour la prévention des catastrophes (ADRC)*
*nishikawa@adrc.or.jp*
*rep@adrc.or.jp*
*www.adrc.or.jp*

Les cartes de représentation des aléas sont reconnues ces dernières années, dans beaucoup de pays, en tant qu'instrument de gestion des catastrophes. La plupart de ces cartes se limitent cependant à une indication des points dangereux. Par conséquent, elles sont peu utiles à des applications pratiques de la réduction des catastrophes.

En mars 2003, le Ministère japonais des Affaires foncières, des Infrastructures et du Transport a mis au point un "Manuel de transfert de technologie sur les cartes de représentation des aléas facteurs d'inondation". A l'aide de ce manuel, le Centre asiatique pour la prévention des catastrophes (ADRC en anglais) a mis au point, en collaboration avec l'Université Fuji Tokaha, un exercice dénommé "Cartographie communautaire des aléas facteurs d'inondation". Il s'agit d'un outil simple et relativement peu coûteux servant à une meilleure sensibilisation du public et à assurer une évacuation sans problèmes des populations dans l'imminence d'une inondation ou d'une autre catastrophe; les cartes en question devant être faciles à utiliser et aisément compréhensibles pour les communautés.

Dans le cas particulier des inondations, ces cartes de représentation des aléas doivent indiquer non seulement les endroits inondés et la profondeur des eaux, mais également des informations sur les centres et les voies d'évacuation, les centres de gestion des catastrophes, les endroits dangereux, les circuits et systèmes de communication, les critères d'évacuation, des conseils en matière d'évacuation (y compris les kit d'urgence et d'autres articles nécessaires pour l'évacuation), et les mécanismes et symptômes des aléas.

Selon une enquête récente menée au Japon parmi les personnes évacuées, le nombre de personnes ayant consulté ces cartes a été multiplié par 1,5, et il s'avère que ces personnes ont réussi à évacuer les endroits dangereux une heure plus tôt que celles n'ayant pas consulté ces cartes. Un tel gain de temps, aussi minime soit-il, peut être décisif pour des catastrophes aussi sévères que les crues déferlantes.

Les cartes de représentation des aléas doivent fournir aux communautés des informations pertinentes ainsi qu'un mode d'emploi. Plus important encore: le bon usage de ces cartes dépend du degré de sensibilisation des communautés. On devrait, par conséquent, sur la base de ces cartes, former les membres des communautés à prendre conscience des catastrophes pouvant survenir dans leurs zones, afin qu'ils puissent prendre les mesures nécessaires.

A cet effet, l'ADRC préconise actuellement, de manière active, une approche par laquelle les communautés procèdent elles-mêmes à la mise au point de telles cartes selon les étapes suivantes:

1) Les membres de la communauté, les experts et les autorités locales marchent à travers la ville ou le village pour localiser, entre autres choses, les "zones d'inondation", les "centres et voies d'évacuation", les "problèmes prévisibles au niveau des activités de gestion des catastrophes", les "installations nécessaires en cas de catastrophe" et les "circuits de communication".
2) Ils portent ces observations et informations émanant du terrain sur la carte, en se servant d'une variété de couleurs pour faciliter la compréhension visuelle.
3) Ils débattent des "catastrophes possibles", des "problèmes prévisibles en cas de catastrophe", et des "mesures nécessaires susceptibles d'être prises".

Cette opération exige, en tout et pour tout, une journée, une carte, un appareil photo et des crayons de couleur. Lors de débats fort animés, les membres des communautés arrivent à identifier les problèmes qui se posent en matière de catastrophe ainsi que les mesures à prendre.

Dans l'intérêt d'une prévention efficace des catastrophes, l'ADRC projette d'étendre ces exercices de cartographie à d'autres pays asiatiques, en les adaptant aux spécificités de chaque pays.


Les opinions exprimées dans ce dossier d'informations ne reflètent obligatoirement pas celles du Secrétariat de l'ONU.